

Académie de POITIERS		
Etablissement : Collège Georges Clémenceau 79140 CERIZAY	Tél : 05 49 80 57 97 Fax : 05 49 80 52 12	Personne contact : Mme AUGER Pierrette Professeur
PNI 2 - innovation	Le Château Au Moyen - Age	

I - Description de l'action

Bilan de l'action conduite sur le thème « Le Château Au Moyen - Age »

II - Rappel du contexte :

Ce projet est né à l'occasion de la mise en place dans le collège, des parcours diversifiés pour le niveau 5°. Le collège se situe dans une petite ville mais dans un milieu rural ; il est classé depuis plusieurs années en Z. E. P. en raison d'un milieu social défavorisé et un milieu local assez isolé .

La mise en place de ces parcours diversifiés a permis l'alignement de 2 heures pour les élèves de 5° et fait naître divers projets qui ont été soumis à leur choix. L'ensemble des élèves de 5° du collège ont exprimé 3 souhaits parmi les propositions, puis ont été répartis par petits groupes (15 maximum). Ceux qui ont formé le groupe « Histoire » avaient le plus souvent exprimé ce souhait en 2°, voire 3° position : 1 seul élève l'avait mis en premier.

Ce travail s'est déroulé essentiellement au C. D. I. , un lieu très différent de la classe traditionnelle, souvent « mal utilisé » par les jeunes collégiens et pourtant riche en documentation et équipé en vidéo et ordinateurs ; la deuxième année le travail a eu lieu aussi, au studio « radio » dont est équipé le collège.

Deux professeurs d'Histoire et une personne en contrat emploi jeune ont encadré les élèves.

III - Les objectifs de l'action

Le point de départ de cette action est un projet adulte, celui des professeurs d'histoire.

Objectif initial : répondre à la curiosité et au grand intérêt des enfants de ce niveau en utilisant la possibilité d'un créneau horaire supplémentaire pour approfondir un thème d'Histoire que l'on ne peut pas développer suffisamment, étant données les contraintes du programme et d'un cadre horaire assez strict.

Approfondissement :

- réaliser un dossier structuré comprenant sommaire et bibliographie, résultat d'un travail commun de groupe
- apprendre des méthodes susceptibles d'être réinvesties: recherche documentaire, réinvestissement personnel sans “copiage” ni “pillage” d'un auteur, saisie sur ordinateur, mise en page, reproduction iconographique et non photocopie.
- découvrir et utiliser des moyens de travail très différents: ordinateur matériel vidéo et un « vrai » studio radio équipé de microphones.

Evolution :

Les notes de cadrage reçues en Novembre 1997 ont permis d'installer le projet sur 2 ans dans le collège. C'est surtout le contexte qui a évolué : la première année, 2 heures hebdomadaires pour les élèves, un seul professeur et une personne en contrat emploi jeune à partir du mois d'Avril, et, la deuxième année, 2 heures par quinzaine pour les élèves encadrés par deux professeurs et la même personne en emploi jeune.

Donc la forme du travail a aussi évolué : la première année, réalisation du dossier qui se poursuit et se termine la deuxième année en même temps que se réalisent des enregistrements radio sur le même thème mais, évidemment sous une autre forme, puisque l'on passe de l'expression écrite à l'expression orale.

IV - Démarches choisies

La durée du projet est prévue sur 2 ans, et sa durée réelle également, aussi bien pour les adultes que pour les élèves.

La méconnaissance du dossier déposé et l'opposition des élèves en Septembre 1997 n'ont pas permis d'installer le travail dès le début de l'année scolaire : en effet les jeunes se sont opposés à la forme de travail ainsi qu'au thème proposés, ce qui pose le problème de l'inadéquation entre projet, proposition émanant d'adultes et manque de motivation des élèves.

Stratégies utilisées

- accepter d'abord le mécontentement des élèves et leur opposition à l'idée de devoir travailler, les laisser exprimer leur déception, discuter pour savoir, dans de telles conditions, comment utiliser au mieux les heures données, que « faire » pour s'occuper...

- donner ensuite toute liberté aux élèves qui ont fini par décider de faire des recherches et de réaliser, seuls, un dossier sur un thème laissé à leur libre choix, ce qui permet d'aborder déjà certaines techniques.

- donc accepter une certaine disproportion entre les sujets choisis (par exemple, l'Egypte ancienne et la révolution française !)

- puis proposer à nouveau le thème du projet « le château au Moyen - Age » aux élèves qui ont fini leur premier travail et qui d'eux-mêmes demandent à travailler par petits groupes de 2 ou 3 sur une partie bien précise.

- subdiviser le thème principal à partir des idées des élèves qui choisissent eux-mêmes leur collaborateur et s'entendent sur le sujet à traiter (exemples : le château - fort, les paysans, les chevaliers, la nourriture, les vêtements, les enfants, les seigneurs et les vassaux).

- susciter l'envie par l'exemple : voir travailler les premières équipes a fini par convaincre les camarades de « raccrocher leur wagon » au train en marche ! Donc la mise en route réelle du projet n'a démarré qu'au mois de Décembre pour certains groupes, en Janvier pour les autres, car il leur a fallu terminer leur première recherche.

- aider les élèves pour rechercher, sélectionner des documents (textes, iconographie), en fonction du thème choisi, trier des informations, rédiger, organiser ses idées, puis utiliser un traitement de texte sur ordinateur pour la saisie informatique, mettre en page texte et iconographie, relever titre, nom, date, auteur des documents utilisés...

- peu à peu renverser la situation : ne pas donner de solution toute faite mais faire rechercher, trouver par les élèves une réponse au problème, à la question qu'ils ont eux-mêmes posés.

Mise en œuvre humaine et matérielle

- stabilité et engagement de l'équipe de base (un professeur d'histoire et une personne en contrat emploi jeune) sur les deux années du projet.
- son renforcement, la deuxième année par un autre professeur plus spécialisé dans le travail en studio radio.
- aide plus spécifique de la documentaliste pour la recherche documentaire.
- visite du château de Loches, et de châteaux du patrimoine local pour conforter les recherches et découvertes des élèves.
- accompagnement - adulte en Novembre 1998 pour mieux trouver le questionnement sur l'action menée (pas de contact pendant l'année 1997/98 par suite d'une mauvaise communication dans l'établissement lui-même).
- rencontre à Lusignan (86), le 12 Janvier 1999, sur le thème des parcours diversifiés, des autres équipes : échanges des actions innovantes, aide à la réflexion et au questionnement sur l'action menée, préparation des Assises de l'Innovation .
- participation aux Assises de l'Innovation à Poitiers (86) qui a permis un échange très instructif entre équipes et avec le public invité.

V - Regards sur l'action

Un bilan intermédiaire a été rédigé en Juin 1998.

Conditions facilitantes :

- un petit nombre d'élèves à encadrer (12 élèves seulement).
- un créneau de 2 heures disponible pour travailler « autrement » sans contrainte de programme ou de séquence trop courte pour installer divers documents et utiliser suffisamment un matériel nouveau pour les élèves.
- un lieu de travail accueillant et agréable, différent de la classe traditionnelle, assez équipé et facile à aménager pour un travail en équipes plus ou moins grandes.
- une personne ressource pour la recherche documentaire.

Obstacles et difficultés

- une « équipe » adulte trop réduite la première année (un seul professeur) alors que tout est à mettre en place et que les élèves sont loin d'être autonomes !
- un lieu régulièrement utilisé, la première année, pour des rencontres avec un écrivain par une autre équipe travaillant aussi en parcours diversifié.
- un. équipement informatique insuffisant en nombre et souvent en panne car « faux - réseau » d'où l'impossibilité répétée, pour les élèves de saisir leur travail sur ordinateur.
- des travaux de réfection du collège, la deuxième année, qui ont rendu le studio radio non utilisable pendant de longs mois.
- les nombreuses difficultés des élèves pour la comprendre des textes d'époque ou d'auteurs, pour rédiger, pour ne pas se contenter de manuels scolaires mais utiliser de véritables documents, pour produire des phrases personnelles sans « plagier » ni piller un auteur, pour savoir noter la référence d'un document ou d'un livre, pour utiliser un matériel nouveau et intimidant: (ordinateurs et microphones).

Aspects innovants de l'action

- le petit groupe d'élèves qui permet une autre démarche de travail.
- une pédagogie de l'aide individualisée au travail
- le professeur n'impose pas, ne donne pas une technique, une seule réponse mais des possibilités ; il fait chercher ou il accompagne l'élève . Ce n'est plus l'élève qui pose les questions, mais c'est le professeur ; et c'est à l'élève de trouver une ou plusieurs solutions puis de faire un choix jusqu'au moment où il devient autonome !
- d'autres relations se développent entre les élèves par une entraide plus étroite, et entre adultes et élèves, et non plus celles de dominant et dominés, ou celles de celui qui sait et ceux qui apprennent : cela par la mise en confiance, par une prise de parole plus facile, et par la découverte de compétences inattendues, inconnues aussi bien par les adultes que par les jeunes.

Perception de l'action

Cette action a été perçue positivement :

- par le groupe : les élèves, en Juin 1998 demandent à finir le dossier commun alors qu'ils seront tous en 4^o .
- par des parents de certains de ces élèves qui témoignent de leur intérêt à travers leurs enfants au cours de réunions parents/professeurs.
- par les autres élèves de la classe qui demandent comment se procurer le dossier une fois terminé.
- par l'équipe de direction qui a accepté que le groupe - élèves poursuive le travail une seconde année, en classe de 4^o et qui a aussi accepté la proposition de ce groupe pour l'aménagement horaire(deux heures par quinzaine) : c'est la seule équipe qui poursuive les parcours diversifiés en classe de 4^o dans le collège !

VI - Evaluation de l'action

Il n'a pas été effectué d'évaluation quantitative volontairement car la priorité était le plaisir du travail pour lui-même. L'évaluation est donc essentiellement qualitative:

- un changement d'attitude des élèves remarquable : mise au travail plus rapide, sortie du C. D. I. moins précipitée, rangement du matériel utilisé et non plus abandon, plus grande autonomie dans la recherche et la rédaction personnelle, esprit plus critique dans le choix des documents , collaboration plus étroite entre les groupes, intérêt grandissant pour le travail avec les premiers petits travaux bien élaborés.
- la demande des élèves de poursuivre et terminer leur travail alors qu'au départ, ils s'étaient fortement opposés au projet présenté
- des élèves plus à l'aise dans le groupe, dans la classe, avec les camarades et avec les adultes, notamment deux jeunes filles trop effacées, isolées au début de l'action : à l'occasion des conseils de classe, les professeurs de la classe ont signalé un changement d'attitude faisant remarquer une participation, une affirmation, un « mieux-être » de ces jeunes filles au sein du grand groupe classe traditionnel.
- un début de réinvestissement des méthodes pour la réalisation d'autres dossiers dans d'autres disciplines
- le regard et l'appréciation portés par les autres (camarades du groupe, élèves de la classe, adultes du collège) sur le travail en cours de finition: le dossier « Vivre au Moyen - Age »

VII - Perspectives

L'action sera -t- elle reconduite sur d'autres années ? Pour l'instant, cela reste une question sans réponse car ce travail a entraîné de nouvelles interrogations.

Une action avec pour but la réalisation d'un dossier peut être envisagée car c'est un travail enrichissant notamment dans les relations élèves/adultes, chacun apprenant à mieux connaître l'autre.

Mais peut-on reconduire le même thème ? oui, à condition d'organiser le groupe élèves différemment , mais pour éviter usure, répétition, le thème doit changer.

Il serait également intéressant de pouvoir travailler en équipe adulte moins réduite mais sans être trop importante, par exemple en liaison avec le Français et (ou) Arts Plastiques, Education Musicale.

VIII - Transfert /diffusion

Il est envisagé de diffuser les produits vraiment finis , à savoir le dossier « Vivre au Moyen -Age » et les K7 audio , seulement auprès des élèves qui ont travaillé sur ce thème, les adultes qui ont encadré l'équipe des jeunes et d'en déposer un ou plusieurs exemplaires en consultation libre au C. D. I. Si d'autres personnes souhaitaient posséder notamment le dossier, il ne serait pas totalement « fini » car les documents iconographiques ne seraient pas coloriés.

*** Exemple de l'action « dossier »**

intervenant : Mme Auger Pierrette professeur d'Histoire Géographie.

En tant que professeur d'Histoire - Géographie, je dirige ce travail avec l'équipe de 12 élèves. Je les ai vus, au cours de ces deux années scolaires, d'abord refuser l'idée même de travailler, puis faire une recherche, d'abord chacun pour soi, puis travailler à deux, puis dès le mois de Mai 1998, former une grande table ronde pour être ensemble !

Pour leur recherche sur le thème du Moyen - Age, ils se sont choisis par affinité ou à travers un sujet qu'ils ont eux-mêmes proposé: les vêtements au Moyen - Age, la nourriture au Moyen - Age, le château - fort, seigneurs et vassaux, les chevaliers; ce dernier sujet a été divisé entre : devenir chevalier, les loisirs, l'équipement du chevalier.

Les élèves ont effectué une recherche documentaire sur l'ordinateur, avec l'aide de la documentaliste. Ils ont rédigé un texte: il leur a fallu faire la différence entre écrire son propre texte et non recopier voire « piller » un auteur, quand ce n'était pas un manuel d'histoire ! Dans un premier temps, ils ont écrit, puis m'ont apporté leur travail: mes observations, mes questions les ont conduit à recommencer, souvent en grognant un peu; puis, peu à peu, je les ai entendus se demander comment s'y prendre pour éviter de devoir recommencer : l'un disant à son coéquipier ce dont j'avais essayé de leur faire prendre conscience, à savoir « tu recopies », « c'est trop compliqué », « il faut simplifier », « c'est trop long » ...

Il a fallu également apprendre à organiser son travail, son matériel, apprendre à construire un texte, apprendre à choisir un document d'époque écrit et (ou) iconographique et non une reconstitution. Et là encore, au début, c'est moi qui ai dû expliquer, montrer, apprendre, guider et en Mai 1998, je les ai vus aller trouver des camarades pour leur montrer un document qui ne correspondait pas à leur propre travail mais pouvait être utile aux autres, et j'ai entendu les réflexions suivantes « ah ! c'est super, ça ! Merci ! » ou alors « merci, mais tu vois bien que ce n'est pas un vrai document ». Il leur a fallu également s'asseoir devant un ordinateur pour y taper leur texte, et alors, les réactions ont été très diverses : regain d'intérêt pour le travail « écrit » avec autre chose qu'un stylo et une feuille de papier, fanfaronnade des deux élèves qui, en apparence connaissaient cette façon de travailler, inquiétude de ceux qui n'avaient jamais touché (en fait la majorité) à cet instrument impressionnant ! Là, il a fallu montrer, mettre en mains, voire rassurer les moins hardis et surtout faire pratiquer, en alternant les rôles (un élève pour lire, l'autre pour taper le texte). L'aide adulte a dû être plus importante dans ce domaine que dans le reste du travail et aujourd'hui encore, si certains se « débrouillent » un peu mieux, allant jusqu'à taper directement leur texte sans passer par l'étape « stylo , papier », beaucoup ont encore des difficultés pour deux raisons : pas d'ordinateur à la maison pour pratiquer ou alors utilisation de ce matériel pour « jouer » ou utiliser des C.D.ROM.

Puis, ils ont appris à reproduire, facilement et à peu de frais, des documents iconographiques sans photocopier ; et ceux qui s'en sentaient capables, ont réalisé directement quelques-uns de ces documents . Pour rendre le travail fini plus agréable, la collègue d'Arts Plastiques est venue les conseiller pour colorier ces dessins.

Enfin, il leur a fallu mettre en page texte et iconographie : là encore, c'est par l'exemple que les élèves sont arrivés à le faire eux-mêmes : non pas en imposant une méthode, mais en montrant plusieurs possibilités, puis en leur demandant de faire leur propre choix.

Afin d'arriver à un petit dossier structuré, ce sont les élèves qui ont décidé de l'ordre des différentes recherches avec un sommaire et une bibliographie : ils ont vraiment utilisé la liste d'une page de livres inscrits au début du dossier !

Ce fut un travail parfois très harassant, surtout la première année, car il fallait être partout à la fois et il a fallu faire preuve d'une grande dose d'énergie mais aussi de patience pour arriver à tout gérer en même temps malgré le faible effectif d'élèves ! Mais quelle récompense quand, à la fin de la première année scolaire, les élèves demandaient à poursuivre et terminer leur travail plutôt que de le laisser inachevé ! Quelle satisfaction de voir, cette année, les jeunes s'installer, se mettre au travail, s'entraider, ranger, tout cela sans pratiquement intervenir : une aide plus pointue est encore nécessaire pour deux d'entre - eux, ou encore en saisie informatique.

Et au-delà des méthodes et connaissances que ces jeunes ont pu aborder ou acquérir, quel travail très enrichissant dans les relations entre eux et entre nous : découverte et affirmation de des possibilités de chacun, évolution positive de personnalités très différentes, reconnaissance de chacun pour ce qu'il est, ce qu'il sait ou a appris faire .

Les deux jeunes filles , très isolées au début de ce travail parmi tous ces garçons, ne sont plus en situation de retrait du groupe depuis bien longtemps : au contraire, elle sont très sollicitées pour une aide aussi bien en matériel qu'en compétences diverses ! Les deux garçons qui semblaient connaître le travail informatique ont très vite compris que leurs compétences se limitaient à des domaines précis (recherche documentaire etsurtout ...jeux) et que d'autres «se débrouillaient aussi pas mal », voire que l'adulte « n'était pas si dépassé » que cela ! Les plus timides ont mis plus de temps à prendre confiance que les autres mais leur avancée dans le travail et l'ambiance assez conviviale leur a donné confiance en eux plus facilement que dans un groupe - classe traditionnel.

Je suis persuadée que toutes les évolutions dans le comportement , entre eux , entre nous, devant un travail, devant des difficultés à résoudre ont été permises par cette action menée sur deux ans avec un petit groupe d'élèves .

*** Exemple de l'action « du dossier écrit à la K7 audio » ... quelle démarche ?**

Intervenant : Mr Guy Tronchet, professeur d'Histoire Géographie.

Projet : *produire des émissions radiophoniques à partir des thèmes développés dans le dossier réalisé par les élèves.*

Modalités de l'action

Où ? *dans l'atelier radio du collège qui comprend un studio et deux régies avec un équipement professionnel (micros, table de mixage, bancs de montage « Revox » ...)*

Quand ? *2 heures tous les 15 jours pendant l'année scolaire 1998-1999*

Etapas ? *enregistrement, montage, mixage, diffusion.*

Comment ? *rotation d'équipes de 2x2 élèves, chacune ayant achevé l'écriture de son enquête. Exemple : les deux élèves qui se sont intéressés à « la table des seigneurs » s'installent dans le studio et sont enregistrés dans la régie par deux camarades qui se sont*

investis dans « les vêtements au Moyen - Age ». L'enregistrement fini, on inverse les rôles puis une autre équipe prend le relais.

Objectifs : découvrir un média, renforcer la responsabilité (le matériel coûte cher et il est fragile), l'autonomie de chacun (j'assume ma fonction de « technicien » puis « d'animateur ») et l'inter-activité dans le groupe (je suis acteur du projet à égalité avec les autres... je participe, j'aide et je suis aidé)... prendre confiance en soi et s'accepter (je m'exprime devant un micro... j'assume ma voix).

Description de la première séance :

Découverte de l'atelier par la première équipe intimidée par les lieux et l'apparente complexité du matériel. L'adulte le « désacralise », explique rapidement son fonctionnement, répartit les rôles. Mise en situation (c'est toujours mieux qu'un long discours) avec prise de son et enregistrement à partir de la lecture du dossier. C'est la catastrophe !

Morgan bafouille, parle trop doucement... mais les aiguilles des vumètres des tables et du magnéto sont dans le rouge et Julie est confuse. Peu importe, on rassure et on écoute ce premier essai.

Ricanements des élèves dont Morgan qui ne reconnaît pas sa voix et qui bougonne. Explication (oreille interne / oreille externe) . Critique de la lecture, trop longue, trop monotone, trop ennuyeuse pour un projet radiophonique. « Jamais les copains ne nous écouteront ». Quelle forme donner au projet ? Un débat s'improvise.. des idées fusent et finalement la forme dialoguée l'emporte malgré ou avec ses implications : réécrire chaque thème en le réduisant à l'essentiel, accepter un rôle de composition - être le « candide » ou le « savant » - , s'exprimer naturellement avec un vocabulaire et un ton « jeunes ».

On repart donc à zéro et l'on revient aux objets fondamentaux : la feuille et le stylo ! L'écrit pour donner du sens à l'oral. L'équipe radio se transforme en comité de rédaction ou chacun apporte sa pierre à l'édifice, non sans difficultés. Au début, c'est la déprime : « je ne veux pas tenir le stylo... je n'ai pas d'idée... c'est nul... ». Pas de panique, le professeur prend le stylo et lance une proposition de phrases. Un élève réagit et suggère de remplacer une expression jugée trop « adulte » par une autre plus « ado ». Les copains acquiescent et prennent la suite. L'amorce a fonctionné et un dizaine de lignes noircissent la page. Deuxième prise de son ; c'est nettement mieux mais les deux « acteurs » buttent sur certains mots et ont du mal à déchiffrer l'écriture du professeur. On change les mots et les lecteurs finissent par accepter d'écrire eux-mêmes leur dialogue. Petites victoires... Troisième prise de son... mauvaise... Quatrième prise de son. Ouf, c'est la bonne ! Nous retournons à l'écriture avec correction des fautes d'orthographe ? « On ne les entend pas ! » Nouveau débat mais entre les élèves. Le professeur tranche : les fautes seront corrigées. Dernière prise de son... Sonnerie et fin de la séance.